

AMÛRIR FILMS



DEUX MOIS L'ÉTÉ

Un film de Félix Masson

Produit par Amûrir Films

felix.masson@sorbonne-nouvelle.fr
amurirfilms@gmail.com

SOMMAIRE

RÉSUMÉ

SYNOPSIS DÉTAILLÉ

SCÉNARIO

MOODBOARD

NOTE D'INTENTION

NOTE ARTISTIQUE

NOTE DE PRODUCTION

CV FÉLIX MASSON

RÉSUMÉ

Premier juillet : Malo, lycéen profitant du début des grandes vacances est interrompu le long d'un lac par une inconnue, Lou, 19 ans, jeune femme trans rayonnante. Elle lui propose un défi : passer chaque jour de l'été ni plus ni moins avec elle.



SYNOPSIS DÉTAILLÉ

MALO (voix-off) : *C'était le premier juillet... Lou venait de rentrer à Saint-Yrieix, chez ses parents. Moi, j'étais en vacances depuis le 27 juin. C'était avant que l'Éducation nationale ne décide que les vacances commencerait les premiers jours de juillet. Sans ça, je crois pas que cette histoire aurait eu cette allure si parfaite...*

Malo, 17 ans, écouteurs dans les oreilles, marche en traînant son vélo le long d'un lac. Soudain, tiré de sa rêverie, une inconnue l'interrompt. C'est une jeune fille trans, en débardeur orange et short en jean : Lou, 19 ans. Après une courte conversation, elle lui propose de but en blanc un défi : "Est-ce que ça te dirait qu'on passe l'été ensemble ?" Après quelques secondes d'hésitation, Malo accepte sans trop y croire. Il prétexte qu'il doit rentrer chez lui. Lou se propose de le raccompagner.

Sur le chemin, ils se présentent un peu plus : Lou est en L2 d'ethnologie à Poitiers et rentre à Angoulême pour les vacances d'été. Malo, lui, vient de terminer sa première. Le courant passe bien : ils parlent de leurs futurs tout en se taquinant. Malo se verrait bien en école de jeu vidéo. Lou, elle, hésite encore : peut-être bosser dans un musée ? Ou en politique ?

Arrivés devant chez Malo, c'est un peu bizarre : est-ce qu'il doit lui donner son numéro ? Se donner rendez-vous ? Lou, un éclat de malice dans les yeux : "Pas besoin : je sais où t'habites. Je viendrai te chercher."

Le lendemain, ils se baladent en forêt : apparemment, ça a marché. Lou parle du verre qu'elle a bu avec ses copines la veille : elle se sent un peu détachée d'elles. Il faut dire qu'elles sont encore à Angoulême, et elles ne sont pas les couteaux les plus aiguisés du tiroir. Mais bon, elles sont rigolotes, en vrai. Ils arrivent devant un château qu'ils vont visiter.

Un autre jour, Malo est en train de geeker sur son ordi, casque sur les oreilles. Soudain, sa mère entre. Il déteste quand elle fait ça. Elle, amusée : "Une fille t'attend devant la maison." Malo enfile un t-shirt et retrouve Lou.

Alors qu'ils se baladent, Lou remarque que Malo a l'air agacé par quelque chose. Il lui explique que c'est sa mère qui est relou... Et puis... Il n'a jamais ramené de filles à la maison. Lou éclate de rire et explique "Ça fait un peu ado en crise." Malo rétorque "Bah quoi ? Je suis un ado." Lou rigole de plus belle. Après s'être calmée, elle lui propose d'aller se poser dans un champ. S'engage une discussion autour de la question : c'est quoi le truc le plus ouf qui vous soit arrivé ? Malo ne sait pas trop quoi répondre. Lou lui propose de s'allonger dans l'herbe, de fermer les yeux, de sentir l'herbe qui caresse son corps... Puis elle lui fout de l'herbe dans la bouche. En rogne, Malo la poursuit à travers champ pour lui faire goûter à la revanche d'un ado en crise.

Retour sur le perron chez Malo, le soleil se couche. Avant de se dire à demain, Malo tremble un peu. Lou l'écoute, attentive : "C'était... trop bien." Lou lui adresse un sourire sincère, puis tourne les talons : "À demain !"

Malo et Lou font du vélo ensemble dans différents coins de la Charente.

Alors qu'ils mangent des sandwichs triangles, Malo demande à Lou, si elle a déjà passé l'été avec un inconnu. Lou reste silencieuse un moment, puis lui adresse un sourire énigmatique. Elle se redresse et s'éloigne. Avant de partir, elle lui donne un petit bout de papier avec l'adresse d'une maison : "Y a une soirée ce soir."

La soirée a lieu dans une maison. L'ambiance c'est fête de jeunes... mais en Charente. Deux copines de Lou sont assises à côté de Malo. Il leur explique qu'il connaît Lou depuis peu, etc. Les filles pouffent de rire : "Lou et ses pigeons ! Les gens qu'elle utilise comme passe-temps d'été." Elles deviennent de plus en plus insupportables alors Malo finit par rejoindre Lou qui danse au milieu de ses potes. Elle remarque qu'il est contrarié : "T'en fais pas, c'est des jalouses. Leurs étés sont tellement chiants qu'elles essaient de gâcher ceux des autres."

Plus tard, sur le retour, complètement bourrés : Malo porte Lou qui a perdu une chaussure. Leurs éclats de rire résonnent dans ce chemin boueux qui les ramène chez Malo.

L'été passe. Malo et Lou, allongés côte à côte dans des champs.

Un jour, ils vont jusqu'aux carrières de Guizenguard, une bizarrie géographique charentaise. Malo pose une question : "Comment t'as commencé à aller parler à des inconnus ?". Lou raconte. Au début, ce n'était pas un défi : juste une fille qu'elle avait rencontrée, mais qui devait repartir à la fin de l'été. L'année d'après, un vieux monsieur qu'elle avait interrogé pour une dissertation d'ethno sur le patois charentais. Puis c'est devenu une habitude. Ils arrivent au sommet des carrières, contemplent l'endroit. C'est quand même beau, la Charente.

MALO (voix-off) : *Le premier août, Lou a commencé son boulot à Nautilus, le parc aquatique d'Angoulême. Elle faisait l'accueil des centres de loisirs. (à l'écran Lou accueille des enfants) Une fois les enfants partis, elle nettoyait les vestiaires avec sa monobrosse de compèt... (à l'écran Lou sur sa monobrosse de compèt) Elle passait le plus clair de son temps à s'ennuyer. Alors elle s'est mise à dessiner (à l'écran Lou dessine). Elle a aussi écrit deux morceaux de musique. Tous les soirs, à 18h, elle finissait son shift (à l'écran Lou sort de Nautilus et rejoint Malo). Nous, On se baladait. Des fois, on chillait dans les champs. Elle me racontait ses journées à Nautilus. [...] Elle n'a eu que deux jours de congé tout le mois. C'était son week-end à Royan avec les filles. Elles se sont éclatées : bronzage, boîte... Lou a même pécho un gars. Ça m'a étonné. On n'est jamais montés en ville (à l'écran Lou et Malo regardent Angoulême, au loin). Pas qu'elle avait honte de moi... mais à Angoulême, si tu te balades dans l'artère piétonne, tu croises au moins cinq vieilles connaissances. Et ça, elle voulait pas. Pas revoir "les gens d'avant".*

Un autre jour, dans un champ, le soleil se couche lentement. Malo : "Il se passera quoi le 1er septembre ?" Lou s'arrête, silencieuse, une lueur de défi dans les yeux : "Bah... tu sais bien." Malo lui dit qu'il aimeraient bien continuer à la voir. Il ne comprend pas. Pour Lou, c'est tout l'intérêt : une amitié ultra-temporaire devient intemporelle. Un souvenir parfait. Un souvenir de tendresse, intact, peu importe la distance ou le temps. Malo lui reproche de manquer d'empathie mais elle reconnaît quand même que ça va lui manquer...

31 août. Devant chez Malo. Malgré son sourire, les yeux de Lou brillent de larmes. Elle lui explique que c'était l'un des meilleurs étés de sa vie. Qu'elle ne l'oubliera jamais... Malo propose d'attendre minuit car après tout, il n'est que 22h. Lou rétorque "Non... J'ai un train demain à 6h." Elle commence à s'éloigner. Malo se retourne, s'apprête à poser la main sur la poignée. "Attends..." Lou le serre dans ses bras. Il reste figé. Puis elle se dégage, un dernier regard... Elle part en courant. Malo ne bouge pas d'un pouce.

Le lendemain matin. Malo se réveille lentement. Son téléphone vibre. Un message d'un numéro inconnu. Il l'ouvre : une jolie photo de lui, faisant une grimace, aux carrières de Guizenguard.

SCÉNARIO

DEUX MOIS L'ÉTÉ

scénario de Félix Masson

05.05.2025

1. EXT. JOUR - CHARENTE

Des plans de la Charente défilent.
Ce sont les champs, forêts, sentiers que Lou et Malo vont parcourir tout au long du film.
Un vélo traverse un champ, MALO dessus.

MALO (Voix-off)

C'était le premier juillet... Lou venait de rentrer à Saint-Yrieix, chez ses parents. Moi, j'étais en vacances depuis le 27 juin. C'était avant que l'Éducation nationale ne décide que les vacances commencerait les premiers jours de juillet. Sans ça, je crois que cette histoire n'aurait pas cette allure si parfaite...

Titre à l'écran : "DEUX MOIS L'ÉTÉ"

2. EXT. JOUR - PLAN D'EAU

Malo, 17 ans, écouteurs dans les oreilles (*Break the wall de Pineapple en intradiégétique*), marche en traînant son vélo.

Le soleil filtre à travers les feuillages, projetant des éclats dorés sur le sentier le long du plan d'eau de Saint Yrieix sur Charente.

Au loin, LOU discute avec trois filles qui rient en s'éloignant.

Lou jette un coup d'œil vers Malo, qui s'approche sans prêter attention à elle. Elle le regarde passer devant elle avec une légère curiosité dans le regard.

Elle lui tape sur l'épaule.

Malo, surpris, se retourne.

Lou, debout devant lui. C'est une jeune fille trans qui rayonne dans un débardeur orange et un short en jean. Ses pieds sont couverts de poussière dans des converses usées. Lou sourit, l'air espiègle. Elle parle, mais il ne l'entend pas à cause de la musique.

Finalement, il retire ses écouteurs (*fin de la musique*).

LOU

... Alors ?

MALO

Euh... excuse-moi, j'avais mes écou...

LOU

Je m'appelle Lou.

Elle lui tend la main, grand sourire. Malo la regarde, surpris, puis jette un coup d'œil vers le groupe de filles qui disparaît plus loin sur le chemin.

MALO

Tu les rejoins ?

Lou se retourne, sans vraiment les regarder.

LOU (avec un petit rire)

Non, je les connais pas. Je t'ai dit que je m'appelais Lou, et toi ?

MALO

Tu parlais avec des filles que tu connais pas ?

LOU

Bah oui, c'est pas un crime, non ?

MALO (*il rit doucement*)

J'ai jamais dit que c'était mal. Juste...

LOU

Bizarre ?

MALO

Un peu.

Elle désigne le vélo.

LOU

Et toi, tu fais du vélo solo ?

Il esquisse un sourire, pris au dépourvu.

MALO

J'ai fait le tour du plan d'eau, ouais.

LOU

Stylé... Bon, tu comptes me le dire, ton nom ?

MALO

Malo.

LOU

Ma...lo. C'est breton non ? Sympa. 'Fin, bon, je t'explique. Est-ce que ça te dirait qu'on passe l'été ensemble ?

Il est manifestement décontenancé, le regard un peu perdu.

Elle éclate de rire.

LOU

Roh, pas besoin de faire cette tête-là ! Je vais m'ennuyer tout l'été en Charente... Et tu vas pas faire le tour du plan d'eau pendant deux mois.

Il hausse les sourcils.

LOU

L'idée c'est genre on se voit tous les jours... Ça peut être une minute ou une heure... Et après, le 1er septembre, on se revoit plus jamais !

Malo plisse les yeux, intrigué.

MALO

C'est... un défi ?

LOU

On peut appeler ça comme ça, ouais.

MALO

Ou bien une technique de drague ?

Elle éclate de rire et fait un geste vers le chemin, là où les autres filles sont parties.

LOU

Fais pas le prétentieux ! Je leur ai demandé la même chose. Alors non.

Elle laisse tomber sa tête sur son épaule, un peu théâtrale, avant de soupirer. Ils se regardent, le silence s'étire doucement.

MALO

C'est que tu connais personne ?

LOU

Si, si, j'ai des amis. Mais j'adore découvrir de nouvelles personnes... 'Suis en fac d'ethnographie, donc déformation professionnelle, peut-être.

MALO

Je sais pas...

LOU

Allez, ça va être fun. Et puis, sérieusement, tu as mieux à faire ?

Un moment passe où il regarde ailleurs, puis lève les yeux au ciel, résigné.

LOU (*triomphante*)

Je le savais ! Et puis, ça te changera de tes habitudes.

Elle tend à nouveau la main, cette fois avec une sorte de gravité, comme si elle lui proposait un pacte sacré.

LOU

Deal ?

Il hésite une fraction de seconde, puis lui serre la main.

MALO

...Deal.

Ils éclatent de rire, la tension se dissipe, mais une gêne flotte. Un silence s'installe à nouveau.

MALO

Bon, je peux y aller maintenant ?

LOU

Déjà ? Tu vas où ?

MALO

Ça te regarde ?

(*Elle rit.*)

Chez moi.

LOU

Je te raccompagne.

Ils se mettent en marche ensemble.

MALO

Tu es en fac à Poitiers ?

LOU

Oui, en L2. Je suis à Angoulême pour les vacances, chez mes parents. J'ai lâché mon appart.

MALO

T'as un job d'été ?

LOU

Pas encore, mais en août, je vais bosser à Nautilus pour accueillir les centres de loisirs. C'est chiant, mais bon.

3. EXT. JOUR - UNE ALLÉE D'ARBRES

Le soleil descend lentement à l'horizon, baignant l'allée d'arbres dans une lumière dorée. Lou et Malo marchent côte à côte, au milieu de l'allée symétrique. Lou regarde Malo du coin de l'œil, la lumière filtrée par les arbres éclairant ses traits avec douceur.

LOU

Et toi, t'es à quelle fac ?

MALO (avec un petit rire)

Bah, je suis au lycée.

LOU (*espiègle, le taquinant*)

Ah ouais ? J'aurais pensé que t'étais à la fac. Vous faites vieux, les lycéens maintenant. Quelle filière ?

MALO

S. Et toi ? Nan, attends... laisse-moi deviner... Ethnographie ? Faut forcément avoir fait un truc barré, genre L, non ?

LOU (*amusée*)

L ? Barré ? Non. S aussi. L'ethnographie, c'est une science, hein ! C'est l'analyse des autres, des sociétés, des peuples. Les religions, les mouvements culturels, etc.

MALO

Et ça te plaît ?

LOU

En vrai, ouais, c'est intéressant. On a tout un cours sur la représentation de l'Autre dans les arts. Genre, comment les Occidentaux représentaient l'Orient et les autres peuples.

MALO

J'imagine les délires bien racistes...

LOU

Oui et non. 'Fin, c'étaient des visions, quoi. Fallait bien les représenter.

Un silence.

MALO

Et après, tu peux bosser dans des musées, genre ?

LOU

Mouais, après, ça ouvre pas mal de portes en politique aussi en vrai. Bah d'ailleurs, l'année prochaine, je fais un double cursus en sciences politiques. Ça va être chargé, mais comme ça, je peux peut-être intégrer une école de Sciences Po après. Je vise Aix, purement pour le Sud, quoi. Mais en même temps, j'aimerais peut-être bosser dans la culture aussi, et ça, c'est plus Paris. 'Fin bref, je sais pas encore.

Elle tourne la tête vers lui, intriguée.

LOU

T'as une idée de ce que tu veux faire après, toi ?

MALO

Je sais pas trop... Je pense une prépa, en vrai, pour une école d'ingé. Mais j'aimerais bien bosser aussi sur des jeux vidéo. Je fais le club de programmation au lycée. C'est stylé. Y a un développeur qui est intervenu. Il y a une école à Angoulême.

LOU

En vrai, c'est stylé, ouais.

MALO

Mais je sais pas... c'est cher, les écoles de jeux vidéo, et puis c'est chaud.

LOU

Ouais, j'imagine...

4. EXT. FIN DE JOURNÉE - DEVANT CHEZ MALO

Ils arrivent devant le petit portail de bois peint en blanc, qui grince légèrement lorsque Malo l'ouvre. Lou s'arrête un instant, hésitante. Lorsqu'elle s'apprête à franchir le portail, Malo lui barre la route avec son bras, la repoussant avec douceur.

MALO

Il y a mes parents.

Lou lève les sourcils, pas du tout décontenancée, un éclat de malice dans les yeux.

LOU

Cool !

MALO (*gêné*)

Non, mais du coup...

Un léger silence. Ils se regardent, elle avec un sourire narquois, lui essayant de maintenir la distance.

LOU

Ah, ouais, ok !

Elle rit doucement, pas vraiment désolée, et fait demi-tour, ses baskets traînant légèrement sur le gravier du chemin, le soleil illuminant ses cheveux.

Malo la regarde partir, pris dans ce moment de flottement où on sait qu'on doit dire quelque chose, sans savoir quoi exactement.

MALO

Où tu vas ?

LOU (*sans se retourner, avec cette même espièglerie dans la voix*)
Je vais me poser chez moi, puis me préparer : je dois boire un verre
en ville avec des copines ce soir... Au Café Chaud.

Elle continue d'avancer, épaules détendues, sa silhouette se détachant contre le ciel d'été.
Malo la suit des yeux. Il lance alors, comme une tentative de la retenir plus longtemps :

MALO
On se donne pas nos numéros ?

Lou s'arrête net, tourne légèrement la tête vers lui, mais ne se retourne pas complètement.

LOU
Pas besoin.

MALO (*un peu déstabilisé*)
Comment on va faire pour se retrouver ?

Elle se tourne enfin vers lui. C'est comme si elle trouvait sa question amusante, presque naïve. Elle le fixe droit dans les yeux.

LOU
Je sais où t'habites.

Elle ricane.

LOU
À demain !

Malo lui fait un signe de la main et la regarde s'éloigner.
Puis il tourne les talons et rentre chez lui.

5. EXT. JOUR - FORêt

Malo et Lou se baladent.

MALO
C'était bien, ton verre avec tes copines ?

LOU
Bof, c'est toujours la même chose avec mes potes d'Angoulême.
Elles sont sympas, mais je me sens grave détachée d'elles. Elles
sont encore toutes les deux à Angoulême : une en fac de pharmacie
à Farma, l'autre à la prépa de Guez. Du coup, on commence par
parler de notre année alors qu'on s'est écrit trois messages en tout et
pour tout, puis après, on ne fait que parler du lycée.

MALO
Ah ouais...

LOU
Mais je les aime bien, elles sont rigolotes, et puis on connaît toutes nos vies.

MALO
Okay.

LOU
C'est des filles avec qui j'adore passer du temps, genre au lycée, notre quotidien était grave fun, tu vois... Elles sont venues fêter le Nouvel An à Poitiers et c'était trop cool. On prévoit de passer deux jours ensemble à Royan en août... Mais depuis, bah, on se voit de temps en temps, puis elles ont plus de potes du lycée que moi, des gens que j'aime pas trop en vrai... Enfin, typical Angoumoisins, tu vois.

MALO
Ouais...

6. EXT. JOUR - DEVANT LE CHÂTEAU DE BALZAC

Ils sont devant une immense bâtisse, le château de Balzac. Lou lit le panonceau près des grandes portes.

LOU
« Marie de Médicis, libérée par le duc d'Épernon de son exil à Blois en 1619, y séjourne six mois. C'est à Balzac que se négociera une première tentative de réconciliation entre Louis XIII et sa mère, en présence du cardinal de Richelieu, avant la bataille des Ponts-de-Cé. Des poètes, écrivains, épistoliers vinrent aussi le voir et relatèrent leurs séjours à Balzac. »

MALO
Stylé.

LOU
T'as déjà visité ?

MALO
Non.

LOU
Ça te dit ?

MALO
Ouais, grave.

Ils se sourient.

7. INT. JOUR – CHAMBRE DE MALO

Une chambre de geek avec des cadres *Display* de tennis et de paysages de science-fiction issus de jeux vidéo. Malo est assis à son bureau, casque sur les oreilles, absorbé par une partie de *Valorant* sur son ordinateur.

La MÈRE DE MALO frappe à la porte, mais Malo ne l'entend pas. Après un instant, la porte s'ouvre. Sa mère reste sur le seuil, hésitante.

MALO (*en retirant brusquement son casque, irrité*)
Pourquoi tu rentres ?

Sa mère avance de quelques pas, avec une hésitation maladroite, un sourire en coin.

MÈRE DE MALO (*tentant de cacher son excitation*)
C'est que... il y a une fille qui veut te voir.

Malo reste figé, surpris, puis il se lève en vitesse, un peu nerveux. Il attrape un t-shirt sur une chaise et l'enfile maladroitement... un léger embarras.

MÈRE DE MALO
Elle est plutôt...

MALO (exaspéré)
Roh, c'est bon !

La mère de Malo a une lueur taquine dans les yeux. Mais derrière cette façade, il y a une tendresse évidente.

MÈRE DE MALO
Elle est mignonne...

Sans répondre, Malo passe devant elle à pas rapides. Il sort.

8. EXT. JOUR – DEVANT CHEZ MALO

Dehors, Lou est là, adossée au portail, son visage éclairé par les rayons du soleil qu'elle embrasse. Elle sourit en voyant Malo arriver.

MALO (*rapidement, en passant devant elle sans s'arrêter*)
Salut.

Lou le suit, amusée, sans dire un mot.

9. EXT. JOUR – VILLAGE DU MAS

Malo et Lou marchent côté à côté. Malo regarde droit devant lui, perdu dans ses pensées, tandis que Lou le scrute.

LOU
Ça va ?

MALO
Ouais... C'est ma mère, elle est... chiante.

Lou éclate de rire, son corps se plie de façon contagieuse.
Malo la regarde, surpris, puis se met à rire à son tour, mais son rire sonne un peu faux.

MALO
Quoi ?

LOU (*essuyant une larme de rire*)
Rien, ça fait un peu ado en crise.

MALO
Bah, je suis un ado.

Elle rigole.

MALO
Nan mais genre, on dirait qu'elle était contente de t'avoir vue.

LOU
Haha, I'm a star ! Pourquoi ?

MALO
Pourquoi ?
(*haussant les épaules, évitant son regard*)
Bah, je sais pas... J'ai jamais ramené de filles à la maison.

LOU
Ahhh... c'est pour ça.
(*Elle marque une pause, puis son sourire s'élargit.*)
Donc... t'as jamais eu de copine ?

MALO (*sur la défensive*)
Mais si... enfin...

LOU
T'inquiète hein, j'ai jamais eu de copain au lycée non plus...

MALO

Non mais si. Une fois, en soirée...

LOU

Pas de copine, donc...

MALO

Ça va, c'est pas grave non plus...

Ils marchent quelques instants en silence.

LOU

« Une fois... en soirée ». Je te vois pas trop pécho des meufs en soirée !

Malo regarde ailleurs, pour ne pas montrer son embarras.

LOU

Je te vois pas en soirée du tout.

MALO (*rigolant*)

Non mais je vais te taper, hein !

LOU (*avec un sourire malicieux*)

Allez, viens... je vais te montrer un endroit. Calme... « Parfait pour échapper au monde. »

10. EXT. JOUR - UN CHAMP

Les herbes hautes ondulent doucement sous la brise. Lou est allongée sur le dos, bras derrière la tête, sourire tranquille aux lèvres, yeux à moitié clos.

À côté d'elle, Malo, assis en tailleur, plisse les yeux face à la lumière dorée du soleil. Il semble un peu mal à l'aise, trituant une tige d'herbe entre ses doigts.

LOU (*paresseuse*)

C'est quoi, le truc le plus ouf qui t'est arrivé ?

MALO (*il réfléchit*)

... Je sais pas. Rien de vraiment "ouf".

(Il passe une main dans ses cheveux, gêné. Lou ouvre un œil pour le regarder, intriguée.)

J'ai des parents normaux, des amis normaux... j'ai une vie normale. C'est pas "ouf", c'est juste... la vie.

LOU

Genre un top 1 sur Fortnite ?

MALO
Ta gueule.

Il tourne la tête pour la regarder. Elle sourit, puis le défie du regard.

LOU (*calmement*)
Allonge-toi.
MALO
Quoi ? Pourquoi ?

LOU (*insistante*)
Allonge-toi, je te dis.

Un instant, puis Malo s'exécute.

Il s'étend sur le dos, les bras le long du corps, le regard perdu dans l'immensité du ciel. Le vent joue avec les mèches de ses cheveux.

Lou se redresse légèrement, posant ses yeux sur lui. Il est volontairement rigide.

LOU (*presque en chuchotant*)
Arrête de faire le con... Détends-toi.
(*Malo soupire, mais se laisse aller.*)
Maintenant, ferme les yeux.

MALO
Purée, le délire de yogi...

LOU
Ta gueule, ferme les yeux je te dis.

Il ferme les yeux, inspirant profondément. Le silence devient plus dense autour d'eux.

LOU
Maintenant... sens l'herbe sous toi. Sens l'été. Laisse-le entrer dans ta peau.

Malo sourit doucement, ses doigts effleurant l'herbe autour de lui.

Soudain, Lou lui fout de la paille dans la bouche.

Il crache alors qu'elle s'enfuit en courant.

Malo, furibond, se redresse et se jette sur une grosse botte de paille. Il la poursuit à travers le champ.

11. EXT. COUCHER DU SOLEIL – DEVANT CHEZ MALO

Malo et Lou arrivent devant le perron. Lou marche juste derrière Malo.

Il se retourne lentement, comme s'il cherchait quelque chose à dire, ou peut-être juste à prolonger cet instant. Lou le regarde, un sourire doux et mystérieux aux lèvres, comme si elle attendait quelque chose.

MALO (*après une hésitation*)
C'était... trop bien.

Lou éclate de rire, un rire léger. Malo la regarde, troublé, son sourire s'efface, craignant d'avoir dit quelque chose de maladroit. Lou réalise son trouble, et son rire s'atténue. Elle s'approche alors de lui, doucement, presque hésitante. Malo reste immobile, figé, son cœur battant plus fort sous la peau. Il ne sait pas comment réagir. Lou se retourne et commence à s'éloigner. Malo la regarde partir, son cœur en suspens.

LOU
À demain !

Malo reste figé. Son cœur palpite.

12. EXT. JOUR - BORD D'UN CHAMP DE VIGNE

LOU
...Et genre bah, comme Christophe Colomb, il voulait aller en Inde, bah il a cru que les indigènes c'était les Indiens et genre c'est resté... Genre la connerie collective multigénérationnelle.

Malo et Lou sont assis sur le bord d'une route archi-déserte, des boissons fraîches à la main et des sandwichs-triangle posés entre eux. Le papier des sandwichs crisse sous leurs doigts. Il y a deux vélos à côté.

Le soleil de l'après-midi inonde le champ doré derrière eux. Malo jette un regard à Lou, qui mord dans son sandwich.

MALO (*brisant le silence*)
Est-ce que... tu l'as déjà fait ?

LOU (*sans détourner le regard*)
Quoi ?

MALO
Passer l'été avec un inconnu. Comme ça.

Lou reste silencieuse un moment, ses yeux fixés sur l'horizon. Elle semble réfléchir. Finalement, elle tourne la tête vers lui, un sourire énigmatique, ne dit rien. Lentement, elle s'allonge, posant sa tête sur les genoux de Malo, sans crier gare. Il la regarde, surpris, puis lève les yeux vers le ciel, légèrement gêné par cette proximité soudaine. Elle le regarde et sourit la bouche pleine. Malo pousse un soupir d'agacement amusé. Lou finit par se redresser, son sourire s'efface lentement, et elle avale la dernière bouchée de son sandwich. Elle se lève soudainement, secouant ses vêtements. Elle se dirige vers son vélo.

LOU

Je dois y aller... ce soir, j'ai une soirée. Tu sais, une "SOIRÉE".

MALO (*levant les sourcils, feignant l'indifférence*)

Ah ouais stylé...

LOU

Je dois me préparer... tu sais, me faire belle.

MALO (*jouant le jeu*)

Hum... oui, je vois... il y a besoin...

Elle sort de la poche arrière de son short un petit bout de papier, plié en quatre, et le tend à Malo.

LOU

Tiens, je t'invite.

Malo déplie le papier, lisant l'adresse griffonnée dessus. Il la regarde, surpris, mais elle ne lui laisse pas le temps de répondre.

LOU

À ce soir, alors.

Elle lui lance un clin d'œil rapide et, avant qu'il ne puisse dire quoi que ce soit, elle monte sur son vélo et part.

13. EXT. NUIT – SALON DE CLARISSE

Le salon est animé, rempli de gens riant, discutant, ou dansant sous les lumières multicolores. Ambiance fête de jeunes... mais en Charente... VIC s'assoit dans un canapé à côté de JULIE, qui est assise, un verre à la main. À côté, Malo regarde en avant. Lou danse parmi les jeunes.

VIC

Vic.

MALO

Malo.

VIC

Je te connais pas ! Tu es venu pour Clarisse ?

MALO (*secouant la tête*)

Non, non... c'est Lou qui m'a invité.

Vic laisse échapper un petit "oh" en souriant, comme si elle venait de comprendre quelque chose.

VIC

Vous vous connaissez depuis longtemps ?

MALO (*hésitant*)

Euh... depuis le début de l'été. Donc environ deux semaines.

VIC

Ah, d'accord... je vois.

MALO (*souriant légèrement, essayant de dissiper la tension*)

Mais on s'entend super bien.

JULIE (*ricanant*)

Ça te dit rien ?

Les deux filles échangent un regard complice, puis éclatent de rire.

VIC

Oh que si !

JULIE (*taquine*)

Lou et ses pigeons !

VIC

Roh, laisse-la... elle fait ce qu'elle veut.

JULIE (*moqueuse*)

Et toi Malo, ça te fait quoi d'être un pigeon ?

MALO

Je comprends pas.

JULIE

Bah... être son passe-temps d'été, tu vois ? Son bouche-trou. Elle s'amuse, et puis à la rentrée, fini.

VIC

Roh, arrête. Laisse-le, il profite aussi.

JULIE (*fixant Malo, sérieuse*)

Profiter, c'est bien... mais tu trouves pas ça dégueulasse, toi ?

Prendre un mec, s'accrocher à lui pendant l'été, puis l'abandonner ?

MALO (*troublé, avec une certaine conviction*)

Elle ne m'abandonnera pas.

Un silence s'installe. Vic et Julie le regardent, surprises par sa réponse. Vic éclate de rire, presque nerveusement. Julie semble énervée.

JULIE

Ah ouais ? Vraiment ? Est-ce que t'as son numéro de téléphone ?
Est-ce que tu sais où elle habite ? Tu la connais vraiment, Lou ? Tu sais : nous on la connaît depuis avant sa transition !

Malo reste silencieux, pris au dépourvu. Julie le fixe intensément, son regard oscillant entre colère et amusement, puis elle se détourne et quitte la pièce d'un pas rapide. Vic se rapproche légèrement de Malo.

VIC

Je suis désolée... elle est conne. T'as l'air vraiment sympa en plus.
T'es à Farma ?

MALO (*la coupe*)

Ouais... euh non à Guez... Je vais voir Lou.

Malo se redresse et avance vers Lou qui danse. Malo a l'air contrarié, donc Lou vient lui parler près de lui.

LOU

Laisse-moi deviner... Vic et Julie t'ont...

MALO

Ouais.

LOU

Purée, elles sont reloues. Mais bon... T'en fais pas, c'est des jalouses. Leurs étés sont tellement chiants à mourir qu'elles passent leur temps à gâcher celui des autres.

Il y a un mec à côté de Lou qui est efféminé. Lou le désigne, il salue de la tête Malo.

LOU

Malo : Lucas. Lucas : Malo.

Ils se font un signe de la tête.

Lou prend les mains de Malo et le fait danser bizarrement.

C'est un peu chelou au début, mais Malo se détend et ils ricanent.

14. EXT. NUIT – DEVANT CHEZ MALO

Lou et Malo jouent comme des enfants sur les trottoirs, ricanant bêtement. Ils sont clairement bourrés. Ils avancent en imitant l'équilibre fragile d'une poutre invisible.

LOU (*riant, espiègle*)

Attention, tu vas tomber !

... mais c'est elle qui trébuche.

Dans un éclat de rire, elle se jette sur le dos de Malo. Il la rattrape en grognant faussement sous son poids, puis elle l'entoure de ses bras, la joue contre son épaule. Ils avancent ainsi, en zigzaguant joyeusement sur la route déserte.

LOU (*taquine, du haut de son perchoir*)
Tu me portes bien ! Tu devrais me porter tout le temps !

MALO
Ça dépend, tu veux aller jusqu'où ?

Elle éclate de rire, mais il se baisse brusquement, et elle saute de son dos. Avant qu'elle puisse réagir, Malo lui vole une de ses chaussures et se met à courir dans la rue.

LOU (*cri du cœur*)
Hééé ! Ma chaussure !

Elle se lance à sa poursuite, ses pas dansants et maladroits sur l'asphalte.

Quand Lou finit par le rattraper, haletante, ils sont sur le perron de la maison de Malo, leurs rires s'atténuant peu à peu.
Ils se regardent, toujours essoufflés, mais le silence s'installe entre eux.
Malo baisse les yeux.

LOU
Bah qu'est ce qu'il y a ? Tu vas vomir ?

MALO
Non !

Il se gratte le cou, gêné...

MALO (*le regard troublé*)
Je... Bah... Je... Je trouve ça dur d'être obligé de se quitter après l'été... J'ai pas envie d'être juste un souvenir. C'est con comme défi !

Lou regarde ses pieds... Coupable.

LOU (*elle semble attristée*)
Hmm

Lou tourne les talons et s'éloigne.
En la voyant s'éloigner, il a un sentiment d'urgence.
Lou se retourne et son sourire illumine son visage. Elle se met à courir en ricanant.

MALO (*avec un air embêté*)
Eh ! Attends !

Malo, pris dans l'élan, la rejoint.

Ils courent un moment, rigolent tous les deux, remplis d'adrénaline. Finalement, Malo la rattrape, haletant, mais un sourire s'étend sur son visage malgré lui.

Lou, avec un petit geste, le pousse doucement et commence à marcher en arrière, le regard toujours fixé sur lui.

LOU (*sur un ton léger*)

Tu veux continuer à être un souvenir ?

Malo lève les yeux au ciel, feignant l'agacement.

15. EXT. JOUR - UN CHAMP

Quelques jours passent et des plans de champs charentais brûlés par le soleil défilent. Dans l'un d'eux, les herbes jaunies entourent Malo et Lou, allongés côté à côté, corps immobiles, comme s'ils faisaient partie d'un tableau de Van Gogh. Le ciel au-dessus d'eux est d'un bleu pur, sans nuage. Malo regarde Lou, son visage calme mais songeur. Elle semble dormir avec un petit sourire, comme si elle était consciente qu'il la contemplait.

16. EXT. NUIT – CHAMBRE DE MALO

Un autre jour, dans sa chambre, Malo se regarde dans le miroir, un instant perdu dans ses pensées.

Puis, il se couche sur son lit, la tête enfouie dans ses bras, une tristesse palpable sur son visage.

17. EXT. JOUR – UN CHAMP

Un autre jour, Malo et Lou font du vélo dans différents coins.

18. EXT. MATIN – LES CARRIÈRES DE GUIZENGEARD

Ils marchent sur un sentier étroit, entourés d'arbres. Le silence règne un instant.

MALO

Au fait, comment t'as commencé à aller parler à des inconnus ?

Lou reste silencieuse un moment, puis elle s'arrête, se retourne, le regarde, un sourire en coin, puis se remet à marcher.

LOU

Au début, c'était une fille... une fille avec un style vraiment à part. Dreads, baggy... Tu vois le genre. Ce n'était pas encore un « défi » pour moi. C'était juste... elle.

(*Elle sourit vaguement.*)

Je saurais pas dire pourquoi je suis allée lui parler. Peut-être que, quelque part, j'ai vu en elle quelque chose qui me rappelait... je sais pas...

(*Elle hésite, puis se corrige.*)

Enfin bref. On a passé l'été ensemble. Elle m'a fait découvrir plein de trucs. C'était... intense. À la fin de l'été, elle m'a dit qu'elle devait partir à Paris pour le boulot. Peut-être que c'était vrai, ou peut-être qu'elle en avait juste marre de moi, la gamine de 15 ans qui la suivait partout. Ah, et elle avait 23 ans. Elle bossait dans l'animation dans un studio en ville...

(Elle sourit tristement.)

Je l'ai jamais revue. Et c'était peut-être mieux comme ça. Juste des souvenirs. Un été... et puis c'est tout.

(Elle marque une pause, effleurant les feuilles des arbres)

Après ça, les années suivantes, j'ai continué. Je... je sais pas...

Chaque été, je choisissais un inconnu.

(Elle rit doucement, un brin de mélancolie dans la voix.)

Donc, l'année d'après, c'était un vieux monsieur. Rien de bizarre, on parlait juste. Il avait des histoires incroyables et genre ça m'a aidé pour une dissertation d'ethno sur le patois charentais en plus.

(Elle marque un temps, comme plongée dans ses souvenirs.)

L'année suivante, c'était deux amis. Un sacré bordel. Ils étaient fous amoureux de moi, tous les deux. 'Fin ça se sentait de fouuuu.

Et me voilà maintenant... avec toi.

(Elle tourne la tête pour le regarder, un sourire sincère illuminant son visage.)

D'habitude, j'ai toujours un peu peur quand je parle aux gens. C'est... c'est toujours un peu étrange, tu vois ? Mais avec toi, c'était grave différent. Genre, c'était... naturel. J'ai pas eu peur.

Bon, on arrive, regarde...

Ils arrivent sur un petit promontoir, face aux carrières de Guizengéard.

C'est très beau.

19. EXT. JOUR – NAUTILIS

(En fond commence le piano d'une version instrumental de Ma mère de Colline Rio)

Des plans de l'extérieur de Nautilus.

MALO (Voix-off)

Le 1er août, Lou a commencé son boulot à Nautilus. Nautilus, c'est le parc aquatique d'Angoulême.

On voit Lou, souriante, accueillir des enfants, vêtue d'un t-shirt bleu avec le logo de Nautilus.

MALO (Voix-off)

Elle faisait l'accueil des centres de loisirs. Comme son nom l'indique, bah, ça consistait à recevoir les groupes, vérifier les présences/absences, saluer les responsables et leur distribuer les clés des vestiaires, s'assurer que tout se passe dans sa zone quoi...

Lou salue les enfants dans les vestiaires.

MALO (*Voix-off*)

Et une fois les enfants partis, elle nettoyait les vestiaires à l'aide de sa monobrosse de compète...

On voit Lou passer tranquilou avec la monobrosse entre les rangées de vestiaires.

MALO (*Voix-off*)

Elle passait le plus clair de son temps à s'ennuyer. Alors elle s'est remise à dessiner, comme elle le faisait au collège et au lycée pendant les cours de maths.

On voit Lou, concentrée, dessinant sur un carnet.

MALO (*Voix-off*)

Elle a aussi écrit deux morceaux de musique.

Lou est assise, écrivant les paroles d'une chanson et les chantonnant doucement.

MALO (*Voix-off*)

Tous les soirs, à 18h, elle finissait son shift.

On voit Lou sortir de Nautilus, son sac à la main.

Elle court vers Malo, qui l'attend sur le parking.

Elle lui fait la bise et ils partent ensemble en vélo.

20. EXT. MATIN – FORÊT

Lou et Malo marchent ensemble à travers une forêt, discutant.

MALO (*Voix-off*)

On se baladait un peu. Des fois on chillait dans des champs... Elle me racontait ses journées à Nautilus : les gamins qui faisaient les cons, les situations improbables et dégeus... Il se passe toujours des trucs dégeus dans les piscines...

Lou rit et raconte une anecdote amusante.

MALO (*Voix-off*)

Elle n'a eu que deux jours de congés de tout le mois d'août. C'était son weekend à Royan avec les filles. Elles s'étaient éclatées : bronzage, sortie en boîte... Lou avait même pécho un gars. Ça m'avait étonné.

Ils sont posés dans un champ, face au plateau d'Angoulême.

MALO (*Voix-off*)

On n'est jamais monté en ville. C'était pas qu'elle avait honte de moi... Mais, à Angoulême, si tu te balades dans l'artère piétonne, tu

croises minimum 5 anciennes connaissances. Et ça elle voulait pas... Voir des gens d'avant.

(La musique s'arrête.)

21. EXT. MATIN – CHAMP

Lou et Malo marchent lentement dans un champ, le soleil se couchant tranquillement derrière eux. Un vent léger souffle, jouant dans les cheveux de Lou.

MALO

Il se passera quoi le premier septembre ?

Lou s'arrête, une lueur de défi dans ses yeux, tout en restant silencieuse un instant.

LOU (*fermement*)

Bah... Tu sais bien.

MALO

Mais pourquoi ça doit forcément être comme ça ? On s'entend trop bien. J'ai jamais eu une pote comme toi... Alors pourquoi on pourrait pas juste rester en contact ?

LOU (*avec une pointe d'agacement*)

Pour faire quoi ?

MALO

Bah, je sais pas... Se donner des nouvelles. Me dire quand ton prochain single sort, ta carrière d'ethnologue ou ethnographe je sais plus... 'Fin genre... juste garder contact, quoi.

LOU (*poussant un soupir*)

Non. C'est la règle du jeu.

Malo fait une moue dépitée, comme si la situation lui échappait.

Lou, prend une tige au sol et la décortique.

LOU (*avec douceur*)

C'est encore mieux comme ça. Une amitié ultra-temporaire, mais aussi intemporelle. Une histoire qui ne finit jamais, qui vit dans nos têtes. Ça ne fait pas partie de la vraie vie, ça nous appartient juste à nous. Un jour, on se lassera de tout ça... Genre quand je serai en master à Aix, ou où je sais pas... Et du coup, comme ça, on pourra jamais s'épuiser l'un l'autre. Je vois ça comme un souvenir parfait, un souvenir de tendresse... qui restera intact, peu importe la distance ou le temps.

MALO
« Un souvenir de tendresse » ?

Lou se redresse, un léger rouge montant à ses joues, un sourire gêné sur le visage.

LOU (*avec une petite moue*)
C'est joli non ?

Malo, légèrement amusé, se redresse à son tour et lui fait face.

MALO
En vrai, j'aime bien... Mais ça va me manquer, forcément.

Un sourire radieux éclaire le visage de Lou, et une chaleur douce envahit son cœur.

LOU (*un peu triste*)
Moi aussi... Qu'est-ce que tu crois ?

Un silence gêné s'installe entre eux, avant que Malo ne brise la tension.

MALO
Tu vas pleurer, ou quoi ?

Lou ricane et secoue la tête.

LOU (*amusée*)
Bah non...

Soudain, Malo part en courant dans le champ.

MALO (rigolant)
Insensible ethnographe !

Lou, feignant d'être fâchée, ramasse un peu de paille et la glisse dans le dos de Malo. Il sursaute, gêné, mais elle est déjà en train de s'éloigner, fuyant à travers les champs. Malo la poursuit, un éclat de rire dans la voix.

Ils se courent après.

22. EXT. NUIT – DEVANT CHEZ MALO

Lou est face à Malo. Malgré son sourire, les yeux de Lou brillent de larmes.

LOU
Oh merde...
(*Elle éclate de rire entre deux sanglots*)
Je... Je suis désolée, je pleure jamais normalement...

Malo reste impassible, son regard perdu dans le vide, évitant délibérément ses yeux. Lou secoue la tête.

LOU (*en ricanant avec une voix tremblante*)
C'était l'un des meilleurs étés de ma vie... Je... Je... Merde... Je t'oublierai jamais...

Elle se sèche les larmes et fake un sourire...

MALO (*la voix basse*)
C'est pas encore l'heure, il est à peine 22h, reste...

LOU
J'ai mon train demain à 6h et puis... Je... Juste... Merci...

Leurs regards se croisent un instant, lourds. Puis elle se retire doucement, commençant à s'éloigner à petits pas. Malo reste là, figé, son cœur lourd, alors qu'elle se tourne une dernière fois pour lui adresser un clin d'œil, son visage toujours marqué par ses larmes. Elle disparaît. Malo, les yeux perdus, fait quelques pas vers sa porte, la main posée sur la poignée, mais il hésite.

LOU (*à voix basse, dans un dernier élan*)
Attends...

Il se retourne immédiatement, et la voit. Un sourire timide et fragile apparaît sur son visage. Elle s'approche rapidement et l'enlace. Malo reste immobile, totalement figé sous le coup de l'émotion.

Elle se dégage et il y a un dernier regard partagé entre eux. Puis elle part en courant. Malo, toujours paralysé par l'instant, ne bouge pas d'un pouce.

23. INT. MATIN – CHAMBRE DE MALO

Malo se réveille lentement, son esprit encore embrumé par le sommeil. Il ouvre les yeux et jette un regard fatigué vers la fenêtre.

Il tourne doucement la tête et aperçoit son téléphone sur la table de nuit. L'écran s'allume, affichant l'heure : "5h – 1er septembre 2020".

Un long silence s'installe dans la chambre.

Le téléphone de Malo vibre.

Il déverrouille son téléphone et reçoit d'un numéro inconnu un message qu'il ouvre. C'est une jolie photo de Malo, faisant une grimace, aux carrières de Guizenguard.

FIN

MOODBOARD



NOTE D'INTENTION

Deux mois l'été est né d'un sentiment : s'ennuyer en province l'été quand on est queer. Ce n'est pas un ennui dramatique ni douloureux, mais plutôt une sorte d'attente, un entre-deux. On voit le soleil au milieu du ciel bleu et on a envie de sortir, s'amuser, mais avec qui ? C'est un moment où l'on aimerait qu'il se passe quelque chose, et où l'on en vient à tout surinterpréter dans l'espoir que le quotidien prenne une tournure inattendue.

Ainsi j'ai eu envie de créer cette fiction, comme une aventure, une fuite hors du réel. Comme le personnage de Lou qui imagine une bulle pour faire une pause et vivre à fond quelque chose d'intense, même si ça ne dure pas. C'est ce défi que Lou propose à Malo : vivre autrement pendant deux mois et seulement deux mois. Et c'est précisément parce que c'est temporaire, elle n'a pas à craindre que cela transforme sa vie de façon radicale.

La relation entre Lou et Malo est à la fois très simple et un peu étrange. Ce n'est pas une romance classique, de par leur différence d'âge, de par qui ils sont... Mais pourtant, ils se taquinent, ils rigolent, ils gaffent et un lien assez fort se créé entre eux, nourri d'une insouciance commune. Lou est fraîchement affranchie du regard de ses parents, du lycée, elle veut vivre tout ce qu'elle n'a pas encore pu vivre. Elle est lumineuse, joyeuse, parfois immature mais toujours intelligente et sincère. Elle ne manipule jamais Malo, elle est très claire : elle vit les choses comme elles viennent. Elle est fière d'elle, et ça ne lui est pas toujours arrivé, alors elle savoure ce moment sans se poser de questions.

Malo, lui, est plus passif, un peu détaché. Il ne méprise pas ce qui l'entoure, mais il s'en fiche un peu. Le lycée, les potes, le sport, les histoires d'amour, tout ça le traverse sans vraiment l'atteindre. Et pourtant, dans cette rencontre avec Lou, il y a un basculement. Elle le regarde et alors elle le fait se voir lui-même différemment.

J'aime les films aux dialogues légers, ceux qui nous laissent le temps de vivre des discussions entre deux personnes. J'aime quand une référence surgit au détour d'une phrase, qu'on attrape au vol, et qu'on se sent parfois très éloigné d'un point de vue. Ça nous pousse à questionner nos propres rapports. Dans *Trois amies*, Mouret présente, à travers trois femmes, trois manières différentes de vivre l'amour. Chacune m'a interpellé et choqué, mais je me suis toujours étrangement senti concerné.

Ici, j'aimerais retrouver ce ton dans un cinéma qui parle des minorités. La transidentité de Lou, est ce qui, d'une certaine manière, me connecte à l'histoire. *Conte d'été*, qui est une grande référence pour moi, est un film avec lequel je me sens assez distant, car inscrit dans un schéma très hétéronormé. Ce que je cherche ici, c'est à en déconstruire un peu les codes, à l'actualiser selon mon point de vue.

En parallèle, nourri par la profusion de courts métrages (Louis Douillez, Marin Gérard, Laura Tuillier) découverts en festivals, j'aimerais pouvoir expérimenter et mettre en pratique toutes ces idées graphiques qui me trottent dans la tête depuis un moment.

NOTE ARTISTIQUE

Visuellement, j'ai envie de filmer cette région que j'aime tant. Je connais déjà la plupart des lieux que je souhaite capter : des endroits sans majesté, mais qui incarnent à merveille cette terre plate de forêts, de champs et de hameaux. Ce sont des paysages que je connais intimement, et que je veux faire exister à l'écran.

Je veux créer des tableaux très composés, très ouverts. Des paysages dans lesquels les deux petits corps de Lou et Malo deviennent des points mouvants, presque imperceptibles si l'on ne prête pas attention. J'aime offrir au spectateur la liberté de choisir ce qu'il regarde, et cela passe par une certaine distance avec les personnages. Mais parfois, comme des sursauts, nous serons tout proches d'eux. Pour saisir un clin d'œil, un sourire, un reflet de soleil sur une peau bronzée... J'aime cette radicalité, car elle donne à l'histoire une dimension plus poétique, presque sensorielle.

Ces tableaux appellent des plans fixes, ce qui me semble le plus juste pour le ton du film : cela permet de suivre, plan après plan, le fil des jours qui passent. Cela impose aussi un rythme apaisé, une sensation de flottement propre à l'été. J'imagine un unique panoramique : celui où Lou, sortant de Nautilus, rejoint Malo. Cette scène, un peu comme une parenthèse onirique, marque l'ellipse quasi totale du mois d'août.

Et pourtant, malgré cette distance dans l'image, c'est avant tout un film de dialogues — très proches, eux. On pourra être derrière les personnages, ou à côté, et les entendre comme s'ils nous chuchotaient à l'oreille. J'aime cette idée : une parole presque extradiégétique, à la musicalité légèrement théâtrale. La voix off prolonge ce principe. Présente au début pour poser le cadre et installer une distance nostalgique, elle revient à la fin, pour rappeler que tout cela est passé, que c'était l'été dernier... mais qu'on en rit encore.

La couleur, ici, passera par un travail soigné des costumes — quelque chose de pétillant, de vivant. Les costumes dans les films de Rohmer est quelque chose qui m'a beaucoup marqué. Sans tomber dans un style rétro, j'aimerais cette sorte de simplicité qu'il avait : un short en jean, un débardeur orange et des converses suffisent à définir un personnage.

Cependant, je ne veux pas tomber dans les écueils d'un film trop stylisé ou esthétisant. J'aime la simplicité et l'efficacité des films de Marin Gérard (*Le soleil chante à l'horizon*, *L'espace rapide*) qui, avec des dispositifs très épurés, atteignent une grande richesse.

J'ai la chance d'être accompagné par une superbe équipe majoritairement composée d'amis avec qui je partage les mêmes aspirations cinématographiques. Nous avons, pour la plupart, fait nos études ensemble à la Sorbonne Nouvelle, touché par l'importance des questions de représentations et de la pluralité des genres artistiques. Ce film nous permet d'une certaine manière de mettre en pratique nos années d'étude et de participer à notre insertion professionnelle.

NOTE DE PRODUCTION

Il a suffi de lire le scénario de *Deux mois l'été* pour que nous décidions de soutenir et d'accompagner ce projet. Son onirisme, la relation entre les personnages, les lieux et le temps s'harmonisent avec subtilité, conférant à l'ensemble un charme singulier. Amûrir défend un cinéma jeune, porté par l'envie sincère de raconter des histoires uniques, avec une esthétique rafraîchissante, qui résonnera auprès du public, fera mûrir des idées et éveillera les esprits. Ce film répond à toute ces exigences.

Le choix du lieu de tournage, aux alentours d'Angoulême, est à la fois une richesse et un défi. Félix connaît bien ces paysages : il y a grandi et y est profondément attaché. Il en a une vision artistique claire, notamment pour filmer des lieux comme les carrières de Guizengard ou le centre aquatique Nautilus. Mais certaines contraintes demeurent : l'obtention d'autorisations spécifiques, ou encore les défis liés aux tournages en extérieur (la gestion de la lumière, puisque l'équipe privilégiera l'éclairage naturel).

Pour répondre à ces enjeux, Félix s'est entouré de professionnels compétents : Loris Aldebert, chef opérateur expérimenté, apportera son expertise technique, tandis que Maëlle Gasnier, directrice de production, sera en charge des démarches administratives et logistiques. La régie sera assurée par deux jeunes professionnels aguerris, Rémi Trucci et Marianne Dautheville, rompus à ce type de production.

Les personnages de Lou et Malo feront l'objet d'un travail minutieux sur les costumes. Chloé Gontier, élève de la Sorbonne Nouvelle, et Louise Rivoiron, toutes deux artistes manuelles talentueuses, prendront en charge la création des tenues ainsi que la décoration. Le tout s'inscrira dans une démarche d'écoproduction, en privilégiant la réutilisation de vêtements et d'objets.

Cette volonté d'écoproduction est au cœur du projet. La maison familiale de Félix hébergera l'essentiel de l'équipe technique et des comédiens, tandis que la majorité des lieux de tournage se situent à moins de dix minutes, réduisant ainsi les déplacements et offrant plus de flexibilité pour soigner chaque scène.

Le tournage est prévu pour août prochain. Nous sommes actuellement en plein casting pour les rôles principaux. L'équipe technique est en grande partie constituée, et nous entamons la recherche de financements. Les principaux postes de dépense concerteront les costumes, les accessoires et le matériel technique. En complément des aides du FSDIE de Paris 3, une demande sera déposée auprès du CROUS de Paris. Un financement participatif (crowdfunding), ainsi qu'un apport personnel de Félix, viendront renforcer le budget du film.

Nous vous remercions de votre lecture et espérons que vous serez comme nous convaincues de l'importance de produire *Deux mois l'été*.

CV FÉLIX MASSON

F I L M O G R A P H I E

Deux Mois l'Été, 28', produit par Amûrir Films, en développement (tournage août 2025)

À partir de l'éveil, 19', en écriture

F O R M A T I O N

2022 - 2025 : Master Cinéma et Audiovisuel - Didactique de l'image

Université Sorbonne Nouvelle, Paris

2022 : Baccalauréat québécois en Art Visuel

Université du Québec, Trois-Rivières

2019 - 2022 : Licence en Cinéma et Audiovisuel

Université Sorbonne Nouvelle, Paris

E X P É R I E N C E S P R O F E S S I O N N E L L E S

2024-en cours : Assistant de production chez les Films du Sursaut

2023-2024 : Alternant Assistant à la Coordination du Festival Côté court

2023 : Stagiaire Responsable Invités au FEMA de La Rochelle

2022 - 2023 : Service Civique Coordinateur d'ateliers et de ciné-clubs à Retour d'images - Cinéma et Handicap

2022 : Stagiaire Accueil à Chéries-Chéris, festival du film LGBTQ+

2021, 2022, 2023 et 2024 : CDD Référent Presse au Festival du Film Francophone d'Angoulême